

tout haut ; mais étant venu à ces mots : *Je viens repandre mon cœur dans le sein de vôtre charité paternelle &c.* s'apercevant qu'il pouvoit y avoir du secret, Elle en continua la lecture à voix basse, toujours à genoux pendant deux heures, car la Lettre contenoit 25. grandes pages. S'étant tournée ensuite vers les Assistans, Elle lut tout haut ces paroles de la Lettre : *Je fais profession &c.* A quoi Elle ajouta, *Eh Signori, che volete di piu ? Siate contenti, y sono contentissimo.* Puis s'adressant à Mr. Marilla Secrétaire des Brefs, qui lui tenoit la bougie, Elle lui dit : *Ce bon Cardinal demande des explications sur certains doutes : je veux les lui donner. Mandez-lui que je ne tarderai pas à le satisfaire. Il est juste puisqu'il s'est soumis, de répondre à ses difficultés.* Le Pape a, dit-on, résolu de faire imprimer la Lettre du Cardinal de Noailles, pour la rendre publique, & on assure que le Corps des Evêques Apellans est aussi sur le point d'accepter la Bulle, avec une clause qui ne lui fait aucun tort. Ainsi le dissipe petit à petit cette nuée qui offusquoit le St. Siège ; que ce soit un effet ou de la persuasion, ou autre chose, toujours ce miracle est-il sur le point de s'operer.

Autre sujet de consolation : S. S. a aussi reçu une Lettre du Pere de Ste. Marthe, General de la Congregation des Benedictins de St. Maur, qui s'explique en ces termes : *Je fais profession de recevoir la Bulle Unigenitus avec l'obéissance convenable, de la même maniere, & dans le même sens que V. S. veut, ordonne, & juge qu'elle doit être reçue. Je crois & pense la même chose, & suis prêt de l'enseigner.* Tout ceci paroît être un prélude de la Bulle d'explication des 101. propositions que le Pape promet, & que l'on attend avec impatience.

Entretens nous ne manquerons pas de voir bien